

L'âge d'or de la carte postale

Beaucoup moins en vogue de nos jours, la carte postale a connu son heure de gloire de 1900 à 1920. Cette période, qualifiée d'âge d'or, a laissé un formidable héritage iconographique. Source incontournable pour l'histoire locale, elle illustre les documents d'archives et fait le bonheur des collectionneurs.

Un véritable succès populaire

La carte postale est née d'un besoin : communiquer rapidement et à moindre coût. C'est en Autriche que l'administration postale l'adopte en 1869. La France l'officialise seulement trois ans plus tard avec la loi de finances du 20 décembre 1872. La seule illustration de cette carte est alors une frise de 4 mm d'épaisseur encadrant la partie réservée à l'adresse du destinataire. L'âge d'or de cet outil de communication semble vraiment démarrer lors de l'Exposition universelle de 1900 à Paris. La production explose en 1910, passant de 100 millions à 800 millions en 1914. À cette époque, les photographies sont rares. Envoyer une carte postale est un bon moyen de faire connaître à sa famille, ses amis l'endroit où l'on vit. Les photographes multiplient donc les prises de vues de tout genre. Les années 1920 marquent le début d'un long déclin s'accroissant dans les années 1950, malgré les traditionnelles cartes postales de vacances. Elle perd peu à peu de son intérêt car d'autres moyens de communication lui font concurrence : le téléphone, l'usage de photographies dans la presse, les photographies d'amateurs.

La collection des archives municipales de Brive

Le service conserve une fabuleuse collection de cartes postales anciennes et modernes. Composée de plus de 2 000 pièces sur Brive et sa région, provenant de dons ou d'achats auprès de particuliers, de brocanteurs, la collection s'enrichit constamment.

Entre les mains des archivistes, les cartes sont inventoriées dans une base de données : éditeur, année, lieu sont des éléments décrits pour faciliter les recherches ultérieures. Elles sont ensuite conditionnées dans des pochettes chimiquement neutres à l'abri des affres du temps. Numérisées en haute définition afin d'être sauvegardées, elles sont consultables à la fois sur le site internet des archives (<http://archives.brive.fr>) et en salle de lecture aux horaires d'ouverture du service.

Véritables témoignages du passé, elles contribuent à voir la ville sous l'angle économique, urbanistique et architectural. Par exemple, l'ancienne place Thiers, a particulièrement changé depuis le début du XX^e siècle : des cartes postales la montrent avec le couvent des Ursulines et l'hôpital Dubois, édifices tous deux disparus aujourd'hui. D'autres représentent des foires à bestiaux qui se tenaient régulièrement sur ce même lieu.

Texte et images : archives municipales.

Comment dater une carte postale ancienne ?

Le cachet postal ou l'indication manuscrite de son correspondant permettent de dater l'utilisation de la carte mais en aucun cas la date de prise du cliché photographique, sauf s'il représente un événement précis. C'est le dos de la carte postale et la place occupée par l'illustration qui vont permettre de la dater approximativement.

À partir du dos de la carte

Un arrêté du 18 novembre 1903 autorise l'adresse sur la partie droite et la correspondance sur la gauche.

Le dos de la carte était jusqu'alors réservé exclusivement à l'adresse.



Avant novembre 1903



Après novembre 1903

À partir des illustrations

Très peu de cartes sont illustrées avant 1897. L'image, qui occupe dans un premier temps une petite partie de la carte, prend progressivement toute la place, ne laissant qu'une petite marge sur le pourtour. Enfin, la photographie occupe tout l'espace.



1900



1902



Épicerie La Cocose située au bas de la rue Gambetta. L'image occupe désormais tout l'espace. Carte postale de 1913. Archives municipales de Brive, 37 Fi 682.